

## Les racines mentales du décideur



Le propre d'un décideur, entrepreneur ou manager est de prendre des décisions. Or qu'il soit, autodidacte ou de formation ingénieur, universitaire ou école de commerce, pour que ses décisions soient consistantes, le décideur a tout intérêt à puiser ses ressources intellectuelles dans le terreau culturel produit par tous ceux qui ont cherché à comprendre le comportement humain dans son environnement.

Une première racine aidera le décideur à comprendre la richesse des contraires, comme préconisé déjà par Héraclite évoquant la fonction régulatrice des contraires. Pour C. Jung «Tout ce qui est vivant est énergie et par conséquent repose sur la tension des contraires.» Constat repris par Edgar Morin pour qui «la contradiction joue un rôle essentiel. Toute réalité est un jeu de contradiction.» A ce niveau, pourquoi ne pas suivre le conseil de Bergson «penser en homme d'action; agir en homme de pensée».

La seconde racine concourt à domestiquer l'incertitude. Parce que les personnes et les organisations et de façon plus générale le monde du vivant sont de nature complexe et qu'ils sont déterminés par un grand nombre de variables indépendantes, leur comportement est difficilement prédictible. Il faut donc apprendre à manager dans l'incertitude et en conséquence aller au-delà en s'appropriant le paradigme de la complexité.

La racine suivante contribue à penser et agir dans une perspective à 360°. Nous pensons et agissons en fonction de notre vision du monde, fruit de nos prédispositions comportementales et donc de notre personnalité. En conséquence, nous avons tendance à nous focaliser sur certains aspects tandis que nous nous détournons plus ou moins inconsciemment d'autres qui peuvent avoir une incidence néfaste sur notre arbitrage. D'où la nécessité de s'imposer une méthode de réflexion qui rééquilibre nos penchants naturels.

Enfin la dernière racine nous incite à anticiper les conséquences de nos décisions suivant le principe même du pharmakon à la fois remède et poison. Car si une décision est orientée la plupart du temps vers un but bénéfique, elle peut générer des situations pernicieuses si l'on n'y prend garde. "Il est dans l'ordre des choses que jamais on ne cherche à éviter un inconvénient sans tomber dans un autre" prévenait Machiavel.

Bref, la sève qui provient de ces racines va vivifier la personnalité de l'individu et enrichir sa perception de la réalité du monde. Elle sécurise ses décisions, sous réserve qu'elle passe par la voie d'un référentiel qui permet à cet individu d'organiser les informations et de structurer ses pensées. C'est l'objet du modèle RADHAR qui se présente comme un guide de travail personnel émanant du génie des penseurs et des scientifiques de l'ensemble des disciplines des sciences cognitives qui par des approches différentes contribuent à comprendre l'humain.